

Départ à cheval.

Indications. — En quittant Loubieh, on entre dans une plaine très fertile, large de un à deux kilomètres, et située entre deux petites chaînes de collines. Cette plaine s'appelle *Mardj el-Batouf*. On suit la route vers l'O. et, 20 min. après, on traverse les ruines d'un village appelé *Meskâna* où l'on remarque, à droite, un bassin qui contient presque toujours de l'eau. En continuant toujours la route vers l'O., on voit au loin, après 13 min. de marche, la tour qui surmonte la colline au pied de laquelle est bâtie Séphoris; là, on laisse la route à droite pour suivre un sentier au S-O. Après une marche de 32 min., on voit *Tourâan*, petit village situé, à droite, au pied de la chaîne de collines. Ici, on traverse le

CHAMP DES ÉPIS.

I. Historique.

Ce Champ est ainsi appelé parce que les disciples du Sauveur, pressés par la faim, y cueillirent des épis pour en manger le grain.

EVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. XII.

1. En ce temps-là Jésus passait le long des blés un jour de sabbat, et ses disciples ayant faim se mirent à cueillir des épis et à les manger.
2. Les pharisiens voyant cela lui dirent: Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat.
3. Mais il leur dit: N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsqu'il eût faim, lui et ceux qui étaient avec lui?
4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?
5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi, qu'aux jours du sabbat les prêtres, dans le temple, violent le sabbat et sont sans péché?
6. Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un de plus grand que le temple.
7. Et si vous compreniez ce que signifie: Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents.
8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.
9. Etant parti de là, il vint dans leur synagogue.

II. Etat actuel.

Le Champ des épis est livré aujourd'hui à la culture de maïs au temps de N.-S., et ce champ est très fertile.

En continuant la marche pendant 20 min. (depuis le lieu d'où l'on a vu Tourâan), on quitte le chemin pour suivre, à gauche, un sentier qui traverse des collines rocheuses et toutes couvertes de buissons, de chênes verts et d'autres arbustes. Après avoir suivi ce sentier pendant 23 min. dans la direction du S-O., on se trouve sur la route carrossable que l'on suit pendant 4 min. en tournant un peu à gauche jusqu'à ce qu'on arrive à l'aire (*béâder*) où les habitants de Cana battent leurs blés. On se dirige à droite pour contourner cette aire, et l'on suit le premier sentier de gauche qui est tout petit et qui mène, en 3 min., à

KEFR-CANA.

I. Historique.

C'est à Cana en Galilée qu'un officier vint prier le Sauveur de guérir son fils malade à Capharnaüm.

EVANGILE SELON S. JEAN, CH. IV.

- ... 45. Quand il (Jésus) fut venu en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête; car ils étaient venus, eux aussi, à la fête.
46. Il vint donc de nouveau à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm.
47. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourait.
48. Jésus lui dit donc: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.
49. L'officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure.
50. Jésus lui répondit: Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla.
51. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui annoncèrent que son fils vivait.
52. Et il leur demandait à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent: Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.
53. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit: Ton fils vit; et il crut, lui et toute sa maison.
54. Ce fut là le second miracle que fit encore Jésus quand il fut revenu de Judée en Galilée.

En 1879, les Pères de Terre-Sainte ouvrirent à Cana une mission. L'année suivante, Mgr. Bracco, Patriarche Latin, érigea cette localité en paroisse latine.

II. Etat actuel.

Kefr-Cana est situé sur le versant O. d'une colline, près d'une excellente source qui répand aux environs une admirable fertilité. On y remarque des cactus, des figuiers, des oliviers, et des grenadiers qui prospèrent à merveille. Les Cananéens vivent des produits de leur agriculture.

POPULATION ET RELIGIONS. — Cana possède environ 600 habitants partagés comme il suit: Latins 90; Grecs non-unis 205; Protestants 15; Musulmans 300.

MAISONS D'ÉDUCATION. — Les Pères de Terre-Sainte ont à Cana deux écoles: l'une pour les garçons et l'autre pour les filles. Ont également leurs écoles les Grecs non-unis, les Protestants et les Musulmans.

III. Visite.

En venant de Loubieh, le premier édifice qu'on rencontre sur sa droite, à Cana, se trouve d'après la tradition sur l'

Emplacement de la Maison de Nathanaël †. — HISTORIQUE. On croit que Nathanaël est le même que S. Barthélemy (1) qui fut amené à Jésus par Philippe (2). Ce qui explique l'oratoire bâti sur l'emplacement de la maison de cet élu du Seigneur; mais ce que la dévotion avait édifié fut un jour renversé par les disciples du croissant.

ÉTAT ACTUEL. — Un petit oratoire musulman avait pris la place du sanctuaire chrétien. Mais abandonné pendant de longs siècles, il était complètement tombé en ruine quand on vit tout d'un coup les Pères Franciscains relever l'ancienne chapelle. C'est celle que l'on y remarque aujourd'hui. Le terrain circonvoisin de ce lieu vénéré est clos d'un mur en maçonnerie et sert de cimetière catholique.

A une cinquantaine de mèt. au S.-E. du cimetière catholique s'élève l'Église latine sur l'

(1) Consultez Cornelius a Lapide. — Bolland, Acta Sanct. Aug. t. V.

(2) S. Jean, Chap. 1, 45. — S. Matth. X, 3.

EMPLACEMENT DE LA MAISON DE SIMON LE CANANÉEN. †

I. Historique.

C'est dans cette maison de Simon, lequel devint plus tard un des douze Apôtres, que Notre-Seigneur sur la prière de sa Très-Ste Mère changea l'eau en vin.

EVANGILE SELON S. JEAN, CH. II.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée: et la Mère de Jésus y était.
2. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples.
3. Or le vin manquant, la Mère de Jésus lui dit: Ils n'ont pas de vin.
4. Et Jésus lui dit: Femme, qu'importe à moi et à vous? Mon heure n'est pas encore venue.
5. Sa Mère dit à ceux qui servaient: Tout ce qu'il vous dira, faites-le.
6. Or il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures.
7. Jésus leur dit: Emplissez les urnes d'eau. Et il les emplirent jusqu'au haut.
8. Alors Jésus leur dit: Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent.
9. Sitôt que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serveurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maître d'hôtel donc appela l'époux,
10. Et lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, il en sert alors de moindre; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure.
11. C'est là le commencement des miracles que fit Jésus à Cana de Galilée; et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en lui.
12. Après cela il descendit à Capharnaüm avec sa Mère, ses frères et ses disciples; mais ils y demeurèrent peu de jours.

Nous croyons que, dès l'année 326, Ste Hélène décora, d'une belle église, le lieu témoin de ce premier miracle du Sauveur qui fut fait à Cana, en Galilée. Ste Paule vint visiter cette église à la fin du IV^e siècle. Antonin le Martyr y vint au VI^e siècle et S. Willebald au VIII^e. A partir de cette époque les pèlerins occidentaux devinrent plus rares, mais ce pèlerinage fut repris à l'époque des Croisades. On y voyait alors une église qu'on

appelait la « *Maison de l'architréclinus* (majordome) » (1). S. Louis y vint en 1251, quand il se rendit au mont Thabor par Séphoris (2). Au départ des Croisés l'église fut ruinée, mais les Pères de Terre-Sainte ne cessèrent jamais d'y aller en pèlerinage, et en 1880, ils y bâtirent une chapelle sur l'emplacement de l'ancienne église.

ETAT ACTUEL. — Cette chapelle sert aujourd'hui d'église paroissiale. Elle est orientée et s'ouvre sur une petite cour fermée au N. par les écoles, à l'E. par l'oratoire lui-même, au S. par l'hospice et à l'O. par un mur en maçonnerie. On a percé dans ce mur la porte d'entrée qui donne sur la rue principale du village.

On suit cette rue à gauche sur un parcours de 20 mètr. environ pour aller voir à droite, dans l'église des grecs non-unis

DEUX FAUSSES URNES DU MIRACLE DE CANA.

I. Historique.

Ne connaissant pas l'histoire ou, si l'on veut, l'origine de ces urnes, j'ai cru, jusqu'au mois de Juillet 1887, qu'on pouvait en défendre l'authenticité, d'autant plus qu'elles sont en pierre indigène et que leur forme est convenable. Mais le R. P. Geissler franciscain, Missionnaire et Curé de Cana, ayant étudié très sérieusement cette question, en est arrivé à démontrer : 1° que la plus grande des deux urnes n'est autre chose que le baptistère de l'église grecque catholique bâtie à Cana et abandonnée ensuite au XVIII^e siècle; et 2° que la plus petite n'est rien moins que le baptistère de l'église bâtie par les Grecs non-unis en 1566. En rebâtissant récemment cette église les disciples de Photius y ont habilement placé ces deux baptistères qu'ils avaient baptisés, depuis plus de 50 ans déjà, du nom de Urnes de Cana.

(1) M. de Vogüé, les églises de la Terre-Sainte p. 356. — « Prez de Nazareth estoit une ville qu'on appelloit la Channe de Galilé. En cele ville estoit li lenz ou Nostre Sirez mua l'eaue en vin rouge si comme dist en l'Euvangille. Tuit cil pelerinaiges que je vous ai nommez sont en la Sainte Terre de Jherusalem et en la Sainte Terre de Promission. » Continuation de Guillaume de Tyr, p. 513.

(2) Voir la page 96 de ce vol.

II. Description.

Ces urnes, en pierre du pays, sont assez grossièrement travaillées. Celle que j'ai mesurée a 53 cent. de diamètre, 56 cent. de profondeur et 13 cent. d'épaisseur. L'autre est un peu plus petite. Elles ressemblent pour la forme à une sorte de pain de sucre renversé, c'est-à-dire qu'elles se terminent en cône.

De Kefr-Cana, en se dirigeant presque vers le S., on arrive en 5 min. à la source du village où l'on remarque un beau sarcophage qui sert d'auge pour donner à boire aux animaux. De là on suit vers l'O. le chemin qui passe entre deux haies de cactus, et qu'il faut laisser à droite au bout d'un trajet de 2 min. pour suivre à gauche la route destinée à devenir carrossable. Après une marche de 3 min. on arrive au point où cette route se développe sur le versant O. d'une montagne rocheuse dont en 10 min. on atteint la hauteur. On voit de cette hauteur une colline qui s'élève au N-O. et que couronne un village appelé

El-Mesched. — HISTORIQUE. El-Mesched est l'ancienne Gethhépher de la tribu de Zabulon (1), patrie de Jonas (2) qui y fut inhumé. Les Musulmans ont l'emplacement du tombeau de ce prophète en grande vénération et y entretiennent continuellement une lampe.

ETAT ACTUEL. — Mesched est un village dont les habitants sont tous Mahométans. Il n'y a point de source; les habitants vont à Kefr-Cana chercher l'eau dont ils ont besoin.

Continuant la marche pendant 12 min., par un chemin très accidenté, on remarque une petite source située à gauche, près du chemin. C'est très probablement celle qui, au temps des Croisades, était appelée la

Fontaine du cresson. — HISTORIQUE. Ce lieu a été le théâtre d'un combat mémorable. Renaud, prince de Karak, s'étant emparé d'une caravane musulmane dans laquelle se trouvait la sœur de Salahh ed-Dine (Saladin), ce dernier ordonna à son fils, l'Emir Nour ed-Dine, d'entrer dans la Galilée sans aucun retard. L'Emir, à la tête de 7,000 cavaliers, s'avança vers Nazareth le 1^{er} Mai 1187. Dès que les soldats de la Croix s'en aperçurent, ils réunirent leurs forces. Les Templiers

(1) Josué, XIX, 13.

(2) IV Rois, XIV, 25. — Quaresmus, t. II, p. 855.

partant de la forteresse de la plaine d'Esdrélon (el-Fouleh), et les Hospitaliers arrivant de l'autre côté s'unirent ensemble avec la garnison de Nazareth. Ils étaient 140 chevaliers et 400 fantassins. Ils se dirigèrent vers Tibériade à la rencontre de leurs ennemis. Après avoir fait environ deux milles de chemin, ils les rencontrèrent à la *Fontaine du cresson*. Beaucoup de Musulmans furent tués; mais à la fin, les chrétiens durent céder au trop grand nombre. Jacques de Maillé, Grand-Maître des Templiers, ainsi que deux autres chevaliers et quelques fantassins échappèrent seuls à ce carnage. Les morts furent ensevelis à Nazareth (1).

ÉTAT ACTUEL. — Cette ancienne Fontaine du cresson est aujourd'hui une petite source peu abondante, mais l'eau en est bonne.

Après une marche de 7 min. et après avoir laissé à gauche l'église latine dont je parlerai tout à l'heure, on traverse un petit ravin où coule quelquefois un petit filet d'eau, et d'où l'on observe, à droite,

Er-Reineh. — HISTORIQUE. Une partie des habitants de cette localité voulant entrer dans le giron de l'Église Catholique, les Pères de Terre-Sainte y ouvrirent, en 1879, une mission qui obtint pleinement le but désiré. Monseigneur le Patriarche Latin érigea er-Reineh en paroisse latine et la confia au zèle d'un de ses prêtres qui, en 1881, y bâtit l'église qu'on y voit aujourd'hui.

ÉTAT ACTUEL. — Ce village couvre le versant S-O. d'une fertile colline.

POPULATION ET RELIGION. — Ce village renferme environ 1,000 habitants ainsi répartis : Latins 100; Grecs non-unis 400; Musulmans 480; Protestants 20.

A peine a-t-on coupé le petit ravin dont nous avons parlé, qu'on voit à droite un puits d'eau et à gauche une source qui laisse couler au bout d'un plan incliné un assez beau filet d'eau limpide. En se dirigeant de là pendant 22 min. au S-S-O. par une route montante on arrive sur la hauteur en vue de Nazareth. En 10 min., en descendant par une pente assez facile, et après avoir laissé à gauche une rue, on atteint la fontaine de la Ste Vierge, d'où en 7 min., en laissant à droite un chemin, on arrive à la maison d'hospitalité franciscaine de Nazareth.

(1) *Estoire de Eracles empereur*, l. XXIII.

Récapitulation des distances de Loubieh à Nazareth.

De Loubieh

	Heures	Minutes	
A	0	20	Meskânah, ruines.
»	0	13	Vue de Séphoris. Prendre le sentier à gauche.
»	0	32	Tourâan, village. Champ des épis.
»	0	20	Chemin à droite: le laisser.
»	0	23	Voie carrossable à gauche: la suivre.
»	0	4	Laisser à gauche la voie carrossable pour traverser ou contourner l'aire.
»	0	3	Kefr-Cana.
»	0	5	Source de Kefr-Cana.
»	0	2	Chemin à droite: le laisser.
»	0	10	Arrivée sur la hauteur, en vue de Mesched.
»	0	12	La Fontaine du cresson.
»	0	7	Er-Reineh.
»	0	22	Sur la hauteur, en vue de Nazareth.
»	0	10	Fontaine de la Très-Ste Vierge.
»	0	7	Nazareth.
Total	3	10	

VOYAGE DE NAZARETH AU MONT CARMEL.
1 jour, 2 étapes.

MATIN.				SOIR.				Observations sur les deux Itinéraires.
Nombre de jours	Commencement de l'Étape.	Heure du dép.		Commencement de l'Étape.	Heure du dép.		Fin de l'Étape et lieu où l'on passe la nuit	
		Été	Hiver		Été	Hiver		
1° Route de Nazareth au Mont Carmel par Séphoris (1).								
1	Nazareth . .	5,30	6,30	Chépha-Aamr.	Chépha-Aamr.	2,30	1,00	Mont Carmel.
			H. M. 3,55				H. M. 4,00	
2° Route de Nazareth au Mont Carmel par el-Hartieh.								
1	Nazareth . .	5,00	6,30	El-Hartieh.	El-Hartieh .	2,30	1,30	Mont Carmel.
			H. M. 3,54				H. M. 3,38	

(1) Il faut 40 minutes pour visiter Séphoris.

Cette 1^{re} route est plus longue que l'autre de 23 min.; mais les voyageurs ont l'avantage d'avoir un pont pour passer le Cison.

La 2^e route est à la fois et plus belle et plus courte; mais il faut passer le Cison à gué; et à certaines époques, surtout pendant l'hiver, cela n'est pas possible.

CHAPITRE IV.

VOYAGE

DE NAZARETH AU MONT CARMEL.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

I. Choix des routes.

Deux routes principales mènent de Nazareth au Mont Carmel; je les décris toutes les deux ci-après. Le voyageur fera donc son choix d'après le temps et les circonstances.

1^{re} Route passant par Séphoris et Chépha-Aamr. — Cette route est de 23 min. plus longue que l'autre, mais elle est la plus intéressante.

2^{ne} Route passant par el-Hartieh. — Cette route est la plus facile, et en temps ordinaire la voiture y passe.

II. Déjeuner en route.

Le meilleur endroit pour déjeuner, en prenant la première route, est à Chépha-Aamr. Là, on peut aller au couvent des Dames de Nazareth qui offrent volontiers une chambre convenable et de l'eau bonne à boire. Si l'on préfère déjeuner en pleine campagne, on continue alors le chemin qui longe le village, à gauche, pour arriver en 11 min. à un puits d'eau potable. Là, on déjeune à l'ombre sous les oliviers ou les figuiers.

Pour la deuxième route, le lieu du déjeuner le plus convenable est à l'ombre des arbres qui se trouvent à droite, à 1 min. de marche au delà du village el-Hartieh.

NOTA. — On peut aussi se rendre de Nazareth à Hèfa ou Caïffa en char à bancs. Les meilleurs chars à bancs se trouvent chez M^r Georges (à Caïffa). Ce loueur de voitures est en même temps un excellent conducteur. Le prix du véhicule, pouvant contenir cinq personnes, est de 20 francs pour le trajet qui s'effectue en 6 ou 7 heures. Ce moyen de transport n'est praticable qu'en été et dans le temps où le chemin n'est pas trempé. Cependant il pourra l'être en toutes saisons, quand la nouvelle route en construction sera achevée.